



25^E JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE



**LA MISÈRE
EST VIOLENCE
Refusons la.**

Visuel provisoire

DOSSIER DE PRESSE

WWW.REFUSERLAMISERE.ORG



CONTACT PRESSE
Typhaine Cornacchiari
Leslye Abarca

01 42 46 01 69 – 06 18 05 29 83

LA MISÈRE EST VIOLENCE.

Refusons-la.

« Au-delà d'un certain seuil, la pauvreté exclut les gens des interactions sociales normales, elle les retire du commerce habituel avec les autres... »

Paul Dumouchel, professeur de Philosophie à l'université de Ritsumeikan, Japon

« C'est la misère même qui est violence. Si la misère s'arrête, la paix prend la place ».

Un militant Quart Monde au Sénégal

Nous oublions souvent que les personnes très pauvres sont les victimes de violences quotidiennes. L'actualité ne cesse de nous le démontrer : décrets pour poursuivre ceux qui mendient, qui vivent dans la rue, et expulser ceux qui vivent sur des terrains sans en avoir formellement le droit. **Ces personnes font ainsi l'objet d'une véritable discrimination à cause de leur origine sociale** : situation de grande pauvreté, violations répétées de leurs droits et non-association aux projets qui leur sont destinés. Elles sont aussi manipulées dans les conflits armés puis rejetées au moment des processus de paix, etc.

Cette année, la Journée mondiale du refus de la misère **interpelle la société pour demander la reconnaissance de la violence faite aux plus pauvres.** L'ONU a choisi ce thème pour rappeler que la fin de la misère nécessite de mettre à profit les capacités de toutes les personnes sans exclusion.

Avec les partenaires¹ de la journée, ATD Quart Monde veut **faire connaître toutes les actions qui permettent aux personnes de milieux défavorisés et à ceux qui les soutiennent de se rencontrer**, de s'unir pour résister à l'isolement que provoque la violence du mépris et de la misère.

Sommaire

Exemples de violence page 3

Événements de la journée mondiale page 5

Outils (dossiers pédagogiques, livres, vidéos) page 6

ATD Quart Monde en quelques mots page 8

CONTACT PRESSE

Typhaine Cornacchiari

Leslye Abarca

01 42 46 01 69 – 06 18 05 29 83

typhaine@atd-quartmonde.org

twitter.com/ATDQM

facebook.com/ATDQM

¹ La Fédération des Centres Sociaux, ASMAE, Amnesty International, le Secours Catholique, le CCFD et le Collectif Pouvoir d'Agir.

La violence de la misère c'est quoi ? Refuser la misère c'est quoi ?

« Racisme social »

Benoît, 8 ans, est privé de cantine scolaire deux jours sur quatre car Pierre, son père, est au chômage. Pour Pierre cette situation est injuste parce qu'elle ajoute une contrainte supplémentaire gênant sa recherche d'emploi et crée chez son fils le sentiment de ne pas être comme les autres enfants qui, eux, ont le droit de manger à l'école tous les jours.

La pauvreté est une source de discrimination et elle devrait être inscrite parmi les critères prohibés dans la législation anti-discriminations au même titre que le sont déjà l'âge, le sexe et le handicap, notamment.

Se priver de manger en France ?

À l'approche de la fin du mois, Jean et Sophie s'affairent dans la cuisine au moment du repas pendant que leurs enfants dînent. Ils font tout pour que leurs enfants ne manquent de rien quitte à se priver eux-même de nourriture. Comme eux, des milliers de personnes tentant de vivre avec les minima sociaux se privent de l'essentiel chaque mois en France. D'après une étude rapide menée dans le Sambre-Avesnois, en octobre 2009, près de 500 personnes avaient sauté au moins quatre repas dans le mois. (cf. Étude sur le reste à vivre, à sortir fin septembre).

Démolition-reconstruction des quartiers

Joël voit avec inquiétude la démolition de sa cité à Noisy-le-Grand. On rase la cité pour mieux réaménager les lieux avec des nouveaux logements, plus beaux, mais sans eux... Les anciens habitants sont dispersés encore plus loin. Que fait-on de leurs histoires de vie, de leur mémoire ?

Le placement des enfants

« Je fais le rêve aujourd'hui que le placement n'existe plus... » Marie interpelle ainsi la défenseure de droits des enfants. L'absence de logement, des problèmes de santé, d'alimentation, conduisent trop souvent au placement des enfants en famille d'accueil ou en institution. Une violence extrême qui déchire les familles : les enfants se sentent abandonnés et parfois même ne reconnaissent plus leurs parents. Selon le rapport du Conseil de l'Europe en février 2009, le nombre d'enfants placés en France était évalué à 150 000.

Vivre ensemble

Différentes formes d'actions s'offrent à ceux qui veulent dire stop au « racisme social ». Deux exemples concrets : écrire une lettre à son maire² pour le soutenir dans le choix de construire des logements très sociaux (PLAI) dans la commune, devenir parent solidaire³ en choisissant d'envoyer ses enfants à l'école publique du quartier. Il est temps de construire la société du vivre ensemble.

Garantir un revenu de dignité pour tous

Une vie digne suppose d'assumer financièrement ses dépenses en ayant pleine disposition de ses ressources, sans qu'il y ait besoin des compléments réguliers en nature qui créent la dépendance. Il est donc indispensable d'indexer les minima sociaux sur l'évolution du coût de la vie, de faire un rattrapage du RSA à hauteur de 50% du SMIC et de sortir les allocations familiales du calcul du RSA socle afin que celui-ci soit réellement un revenu de remplacement de sécurité en attendant celui fourni par un emploi.

Rénover la ville, avec ses habitants

Face à la démolition-reconstruction de la cité Château de France à Noisy-le-Grand, les habitants et les associations amies sont décidés à ne pas laisser s'y installer l'indifférence. Des ateliers de théâtre, peinture et écriture pour donner forme aux questionnements et sentiments de ceux qui sont contraints de prévoir leur prochain départ sans savoir avec certitude où ils vont. Un travail de mémoire qui aboutira à un spectacle où habitants, voisins et comédiens professionnels interpréteront l'histoire des lieux et de ceux qui y ont vécu hier et aujourd'hui. (cf. Événements journée mondiale du refus de la misère, page 5).

Se parler et se comprendre : médiation, le maillon manquant

Dans le Lot-et-Garonne, deux des enfants de Julie et Richard ont été placés. Après des mois d'échanges difficiles entre les parents et les services sociaux, leur comité de soutien propose au juge d'expérimenter l'intervention d'un médiateur, en l'occurrence un proche du comité. L'arrivée de ce maillon dans le dialogue a permis aux parents d'être enfin entendus et que leur dossier soit réétudié avec eux cette fois-ci. Des alternatives au placement en famille d'accueil ou en institution existent, un réaménagement des moyens est nécessaire pour maintenir les enfants dans leur milieu familial, avec la garantie d'un accompagnement. Selon le dernier rapport du Défenseur des droits des enfants, cela aurait suffi pour éviter nombre de placements.

2 Exemple de lettre à son maire sur le site internet d'ATD Quart Monde <http://bit.ly/M0gyOI>

3 <http://www.ecoledetous.org/>

La violence de la misère c'est quoi ? Refuser la misère c'est quoi ?

Mal-logement

Kattia vit avec sa famille dans 19m². Depuis quatre ans ils sont reconnus comme prioritaires au droit au logement opposable (DALO), toutes les démarches s'avèrent infructueuses malgré les maintes sollicitations auprès de leur mairie et de la préfecture. Face au manque de logements très sociaux (PLAI)⁴, les efforts pour se loger deviennent insupportables pour les familles les plus modestes qui destinent, à ce jour, 74% de leurs revenus à des dépenses incompressibles, dont le loyer. D'après le rapport 2012 de la Fondation Abbé Pierre, 3,6 millions de personnes n'ont pas de logement ou sont très mal logées.

L'impasse d'objectifs internationaux peu ambitieux

« L'école forme les enfants pour des travaux de bureau qui n'existent pas », Moussa exprime ainsi sa frustration de voir les enfants du Burkina Faso suivre une scolarité catastrophique dans laquelle la culture africaine est dépréciée. Comment concilier l'éducation communautaire et les objectifs d'éducation scolaire occidentale pour tous ?

Conflits armés : la violence du conflit s'ajoute à la violence de la misère.

« S'il y avait assez de travail en Centrafrique il n'y aurait plus le problème de milices armées ». Joachim explique que les gens prennent les armes pour gagner leur vie. Le gouvernement fait des efforts, mais il manque de moyens.

Toujours rendre des comptes

Les personnes qui vivent la misère sont parfois perçues comme des « semi-adultes », elles sont souvent l'objet de remarques déplacées, de leçons de morale, au point que, comme l'explique Moraene, de Grande-Bretagne, « se plaindre est considéré comme de la non-coopération ; protester comme une agression ; s'expliquer comme faire des excuses ». En Angleterre, des familles sont accueillies dans des « maisons médiatisées », un dispositif dans lequel elles sont soumises à un accompagnement surveillé. Les mamans ne sont pas autorisées à toucher leurs enfants sans être en présence d'un éducateur. Tous les gestes de la vie courante sont suivis par une caméra.

« En France, on sépare les enfants de leurs parents pauvres pour les placer. La France est un pays riche, et nous autres Africains, nous sommes pauvres. Si je répète cela chez nous, on ne me croira pas, on ne peut l'imaginer. Car chez nous, même si nous sommes très pauvres, ce sont nos enfants qui constituent notre richesse. Jamais on ne pourrait nous en séparer. »
Moustapha Diop, militant Quart Monde au Sénégal

Se mobiliser : coup de pouce à l'application du droit

Des citoyens se réunissent autour de personnes dont le droit est bafoué pour créer un comité « Solidaires pour les droits »⁵. Ils les soutiennent dans leurs démarches et organisent des manifestations publiques pour obtenir le rétablissement de leurs droits.

Prendre part aux décisions

Détruire la misère nécessite les efforts et la participation de tous. Ceux qui vivent la misère ont une connaissance de leur situation qui doit être mise à profit, prise en considération dans les politiques et projets qui sont dédiés à apporter des solutions pour combattre la pauvreté et l'exclusion.

« En tant que responsable politique, j'ai défini des stratégies pour lutter contre la pauvreté. Cela n'a jamais marché. Ce que je découvre dans ce colloque, c'est qu'une telle démarche doit se faire avec les personnes pauvres. Nous n'avons malheureusement qu'un seul modèle en tête pour résoudre la pauvreté : la croissance économique. »
Béatrice Epaye, fondation Voix du Cœur, République Centrafricaine, intervention lors du colloque « La misère est violence », Paris janvier 2012.

Colloque international Maison UNESCO - janvier 2012

« La misère est violence
- rompre le silence -
chercher la paix »

La violence vécue et racontée par des personnes dans l'extrême pauvreté a été au cœur d'une recherche internationale. Plus de mille personnes de 25 pays à travers le monde ont participé à ce travail de réflexion pendant trois ans. 250 d'entre elles se sont données rendez-vous en janvier dernier à Paris pour définir des pistes d'action pour un monde de paix, sans misère.

Plus d'infos : <http://bit.ly/wSboYQ>

⁵ Ce sont des citoyens qui se mobilisent autour d'une personne ou d'une famille afin de faire rétablir un droit non respecté . <http://bit.ly/LI8CbL>

Des événements partout en France

Retrouvez tous les débats, rassemblements, marches et animations culturelles en France et dans le monde sur le site www.refuserlamisere.org

Et plus précisément :

À Paris, exposition photo, peinture et sculpture à la Salpêtrière « *La misère est violence, refusons-la* » du 8 au 19 octobre 2012, dans le cadre de la commémoration des 400 ans du centre hospitalier.

À Paris, le 17 octobre, marche « De la Pitié aux Droits de l'Homme », qui retrace la place des personnes très pauvres dans l'histoire.

À Strasbourg, conférence internationale « Pour une Europe des Droits de l'Homme : S'unir contre la misère » le 17 octobre au Conseil de l'Europe.

À Dole, inauguration d'une dalle en l'honneur des victimes de la misère.

À Chelles, « Les 116 histoires du Château de France », des habitants de Noisy-le-Grand mettent en scène la vie de la cité, leur vécu et l'histoire des lieux, le 16 octobre à 21h au Théâtre de Chelles (Yvelines).

À Chalon-sur-Saône, marche et rassemblement à l'Hôtel de Ville, construction d'une structure symbolique de la misère et de la paix.

À Reims, « marche en tramway » vers la dalle commémorative des victimes de la misère.

À Lille, un géant articulé à l'effigie de Joseph Wresinski, créateur de la journée, déambulera dans la ville le 17 octobre. La construction du géant a lieu cet été à la Maison Quart Monde de Lille. Les ateliers sont ouverts à tous.

À Toulouse, débat « La misère est violence » au centre d'accueil de jour L'Ostalada. Une installation artistique est prévue pour déconstruire les idées reçues sur les pauvres et les immigrés.

À Marseille, « Caravanes de la fraternité », activités culturelles dans différents quartiers de la ville.

À Amiens, le 16 octobre, question des citoyens au gouvernement sur la violence de la misère.

À Saint-Étienne, animation de jeux coopératifs non-violents, chorales et théâtre débat.

Mais aussi ailleurs dans le monde :

À l'ONU, à New York (États-Unis), table ronde et rencontres « Mettre fin à la violence de la misère : s'appuyer sur les capacités de tous pour bâtir la paix ».

À Bruxelles, table ronde avec les institutions de l'Union européenne, présidée par l'eurodéputée, Sylvie Goulard.

À Dublin (Irlande), diffusion d'un livret de sensibilisation à la violence de la misère.



Sculptures sur bois d'Henry Gomez, volontaire d'ATD Quart Monde.

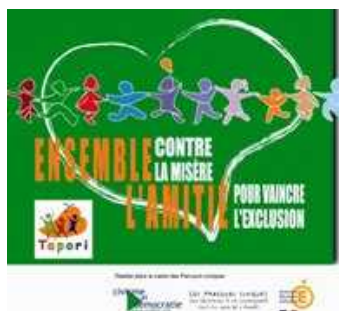
Ghandi International organise du 21 septembre au 17 octobre une marche du Croisic à Paris, en soutien au mouvement populaire indien Ekta Parishad qui défend les plus exclus depuis 20 ans et qui organise à ces dates une marche pour obtenir les droits des populations autochtones aux ressources naturelles.

Des outils pour refuser la misère

Dossier Pédagogique pour les jeunes de 12 à 18 ans intitulé « **La misère est violence, refusons-la !** »
À télécharger gratuitement sur <http://bit.ly/OOPpmp>

Dossier Pédagogique pour les enfants de 8 à 12 ans « **Suivre les enfants au-delà de la violence de la misère pour construire la paix** ».
À télécharger gratuitement sur <http://bit.ly/Qz7AvI>

Dossier Pédagogique pour les enfants de 8 à 12 ans « **Découvrir et comprendre la Journée mondiale du refus de la misère** ».
À télécharger gratuitement sur <http://bit.ly/MFCO4f>



Mallette pédagogique

pour tous ceux qui travaillent avec des enfants de 7 à 12 ans. Éditée avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et du Cidem. - 25 €

Cette mallette propose de nombreux outils pour aborder le thème de la grande pauvreté et de la solidarité avec les enfants. L'imaginaire, le jeu, le chant, la création collective, autant de pistes qui aideront les enfants à mieux comprendre ce que vivent les plus pauvres d'entre eux. Le but de cette mallette est aussi de permettre aux enfants de témoigner de leurs gestes quotidiens pour refuser la misère, refuser, comme Wim, dans « Je serai cascadeur », qu'on laisse leurs copains de côté. Elle contient **trois livres (2 albums, 1 roman)** accompagnés de **livrets pédagogiques**, **un CD de quatre chansons** composées et interprétées par les musiciens de *Don Pedro et ses dromadaires*; deux posters complètent l'ensemble.



Violence et paix

n°222 – 7 euros

Ce numéro met en évidence les différentes violences qui touchent les personnes les plus pauvres et les pistes qui se développent partout dans le monde pour les contrer.

Cet ouvrage propose un regard croisé sur ce sujet à multiples visages. Des chercheurs et des personnes vivant elles-mêmes la violence de la misère s'emparent de la question et la décortiquent. Vous y trouverez un constat des difficultés qui empêchent une reconnaissance officielle de la violence de la misère, des exemples concrets de cette dernière, ainsi que des parcours de solutions.



Quelle école pour quelle société ?

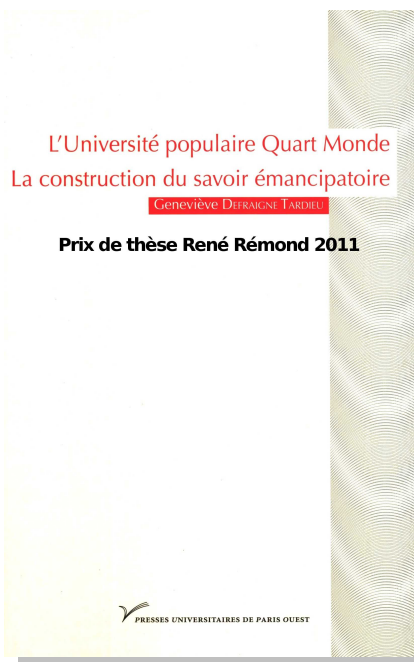
À paraître en septembre

de Pascal Percq et collectif, coédition Chronique Sociale & Éditions Quart Monde

Partant du constat que l'École n'est plus un facteur de réduction des inégalités sociales et que les premières victimes sont les enfants des familles qui vivent dans la pauvreté, l'ouvrage démontre que ce gâchis n'est pas inévitable.

D'actions en débats et en échanges, le long combat d'ATD Quart Monde pour l'accès au savoir des plus démunis a permis, à partir de 2011, de fédérer syndicats d'enseignants, mouvements pédagogiques, fédérations de parents d'élèves, vers un objectif majeur : proposer des changements dans l'École pour qu'elle permette la réussite de tous les enfants, avec la coopération de tous.

Des outils pour refuser la misère



L'Université populaire Quart Monde La construction du savoir émancipatoire de Geneviève TARDIEU - 25 € - Presses universitaires de Paris Ouest.

L'Université populaire Quart Monde est un lieu d'expression collective qui repose sur la reconnaissance de l'expérience des personnes qui vivent la pauvreté, à partir de laquelle peuvent s'élaborer des savoirs.

Cet ouvrage étudie comment la transformation des rapports sociaux peut conduire à la production de nouveaux savoirs, et comment cette production de nouveaux savoirs peut changer les rapports sociaux et permettre l'émancipation des personnes vivant dans la pauvreté.

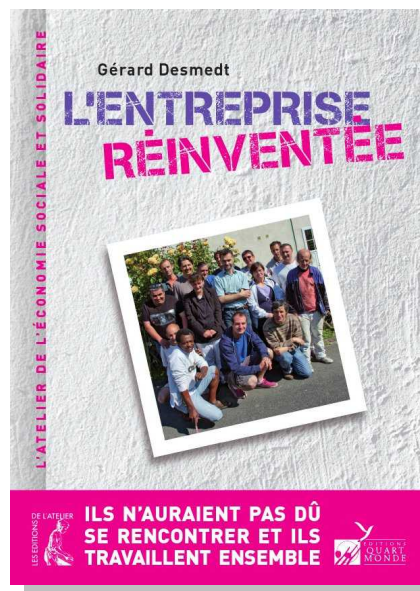
Pour mener à bien cette recherche, l'auteure a fait appel aux travaux de praticiens de l'émancipation (Freire, Alinsky, Dolci...) et a analysé l'histoire et la pratique de l'Université populaire Quart Monde en associant certains de ses membres dans un processus de réflexion individuel et collectif.

**DVD «Citoyens-Universités populaires Quart Monde» (25'),
un film de Delphine Duquesne pour fêter les 40 ans des Universités populaires Quart Monde.**

L'Entreprise réinventée Ils n'auraient pas dû se rencontrer et ils travaillent ensemble

**de Gérard DESMEDT- 17€ - coédition Éd. de l'Atelier &
Éd. Quart Monde** **En librairie le 20 septembre**

Curieuse entreprise que TAE « Travailler et Apprendre Ensemble », installée depuis 10 ans à Noisy-le-Grand, projet pilote du mouvement ATD Quart Monde. *L'entreprise réinventée* rend compte de l'organisation et de l'ambiance qui règnent dans cette entreprise unique, association au label « éco solidaire » qui salarie 20 personnes d'horizons opposés : personnes ayant connu la grande pauvreté ou non, cadres, techniciens, étudiants sortant de grandes écoles, et ce, sans rapport de hiérarchie ni d'enseignement. Une autre façon de penser l'insertion.



En quelques mots



Le 17 octobre : porte-voix de la lutte contre la misère

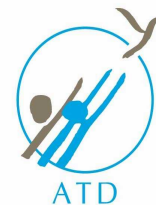
Créée en 1987, la Journée mondiale du refus de la misère cherche à être l'amplificateur du combat quotidien contre la misère. Elle donne la parole aux personnes très pauvres qui en sont les premiers acteurs et à tous ceux qui les rejoignent pour tenter d'éradiquer la pauvreté dans tous les pays du monde.

En faisant entendre le combat de ceux qui agissent déjà contre la misère, cette journée encourage d'autres à s'engager. Elle rappelle aussi aux dirigeants de nos pays leurs engagements et leurs devoirs dans la lutte contre la pauvreté partout dans le monde.

ATD Quart Monde est un Mouvement international, sans appartenance politique ou confessionnelle. Créé avec des personnes en grande pauvreté, il mène des actions qui visent à détruire la misère par l'accès de tous aux droits fondamentaux.

Il développe particulièrement des actions d'accès au savoir, à la culture, à la prise de parole (Bibliothèques de rue, Festivals des Arts et des Savoirs, Universités populaires...).

Il mène également une activité d'édition et de recherche avec les personnes qui vivent l'exclusion. Il se mobilise afin qu'aux plans local, national et international, les personnes démunies soient écoutées et représentées, et que la lutte contre la grande pauvreté soit une priorité (actions auprès des institutions politiques, des professionnels et du grand public). www.atd-quartmonde.fr



ATD
QUART MONDE

CONTACT PRESSE

Typhaine Cornacchiari

Leslye Abarca

01 42 46 01 69 – 06 18 05 29 83

typhaine@atd-quartmonde.org

twitter.com/ATDQM

facebook.com/ATDQM